SMG SSM

Schweizerische Musikforschende Gesellschaft
Société Suisse de Musicologie
Società Svizzera di Musicologia

Zentralpräsidentin: PD Dr. Therese Bruggisser-Lanker, Institut für Musikwissenschaft, Hallerstr. 5, 3012 Bern

Sektionen
Basel: PD Dr. Martin Kirnbauer, Musikwiss. Institut, Petersgraben 27, 4051 Basel
Bern: Prof. Dr. Anselm Gerhard, Institut für Musikwissenschaft, Hallerstr. 5, 3012 Bern
Luzern: Dr. Rudolf Bossard, Adligenswilerstr. 47, 6006 Luzern
St.Gallen/Ostschweiz: PD Dr. Melanie Wald-Fuhrmann, Musikwissenschaftliches Institut, Florhofgasse 11, 8001 Zürich
Suisse romande: Lic. phil. Adriano Giardina, rue des Moulins 11, 2000 Neuchâtel
Svizzera Italiana: Carlo Piccardi, 6914 Carona
Zürich: Prof. Dr. Dominik Sackmann, Zürcher Hochschule der Künste, Florhofgasse 6, 8001 Zürich

Redaktion Verbandsseite, Veranstaltungen:
Edith Keller, Institut für Musikwissenschaft, Hallerstr. 5, 3012 Bern, info@smg-ssm.ch
Webseite: www.smg-ssm.ch

Le ranz des vaches s'invite à la salle de concert

Quatre premiers enregistrements mondiaux pour quatre pièces instrumentales écrites par la compositrice et pianiste genevoise Caroline Boissier-Butini (1786-1836)

Les œuvres présentées sur ce CD-portrait reflètent plusieurs facettes de la créativité de Caroline Boissier-Butini : la musique d'agrément, avec le *Divertissement* et le concerto pour piano et flûte obligée *La Suisse* ; la musique « sérieuse », avec la sonate no 1, ainsi que la musique patriotique, avec la *Pièce pour orgue*. Les mélodies à caractère populaire forment le fil rouge, de l'ambiance pastorale de la fin du deuxième mouvement de la sonate à la citation intégrale du ranz des vaches gruérien dans le concerto en passant par l'hymne genevois *Cé qu'è lainô* dans la *Pièce pour l'orgue*. Quant aux thèmes du *Divertissement*, faute d'avoir pu être identifiés, ils pourraient être de la plume de Caroline Boissier-Butini elle-même, car dans ses lettres de cette période, elle fait à plusieurs reprises allusion à des « chants nationaux » qu'elle a composés. Ces quatre pièces sont les rares témoins d'une époque encore peu documentée de l'histoire de la musique en Suisse et les enregistrements constituent des premières mondiales, servies avec engagement par des interprètes de qualité : Babette Dorn, Didier Puntos et Eva Maria Zimmermann piano ; Nicoleta Paraschivescu, orgue ; Regula Küffer, flûte ; Michel Westphal, clarinette ; Catherine Pépin, basson ; Matthias Kuhn, chef d'orchestre.

La compositrice

Caroline Butini (1786-1836) était la fille aînée du célèbre médecin Pierre Butini (1759-1838) et de Jeanne-Pernette, née Bardin. De par son origine familiale, elle appartient à la classe sociale dirigeante de Genève et bénéficie d'une solide formation générale. À 22 ans, elle est mariée à Auguste Boissier (1784-1856). À ses côtés, elle a pu développer ses talents et devenir une personnalité artistique autonome. Le couple aura deux enfants, Edmond, le futur botaniste, et Valérie, la future écrivaine et réformatrice sociale, mieux connue sous son nom d'alliance de Comtesse de Gasparin.

Selon l'état actuel des recherches, Caroline Boissier-Butini est l'une des personnalités musicales les plus polyvalentes de sa génération en Suisse. Tant comme pianiste que comme compositrice, elle a dû bénéficier d'une excellente formation, mais actuellement, nous ignorons encore auprès de qui. Nous ignorons également l'intention de ses parents lorsqu'ils lui accordent une formation musicale d'un niveau aussi élevé, qui lui permet de jouer les pièces les plus complexes et de composer dans l'esprit de son temps. Son appartenance sociale exclut d'emblée tout projet professionnel.

La régularité avec laquelle Caroline Boissier-Butini compose après son mariage nous paraît donc d'autant plus surprenante. Sa pratique musicale a fait l'objet d'une mention dans la *Allgemeine musikalische Zeitung* de Leipzig. Dans l'édition du 1er mars 1815, le correspondant de passage à Genève relève que Madame Boissier a « eine ungemeine Fertigkeit auf dem Pianoforte erworben », en particulier lorsqu'elle interprète un concerto de sa propre plume. En 1818, Caroline Boissier-Butini mesure son savoir-faire musical à celui des meilleurs pianistes de Paris et de Londres. Elle joue devant Marie Bigot, Ferdinand Paer, Friedrich Kalkbrenner, Johann Baptist Cramer et récolte autant de lauriers pour ses interprétations que pour ses compositions. À Genève, où la vie musicale bourgeoise ne se développe que timidement au cours du 19e siècle, la musicienne apparaît plusieurs fois à l'affiche des concerts de la Société de musique (1823-1839), jouant, entre autres, ses propres œuvres. La quarantaine de pièces qui subsistent sont toutes instrumentales et axées sur le piano.

Après la mort de Caroline Boissier-Butini, la famille de la compositrice a soigneusement conservé sa musique et ses écrits. En 1923, des descendants lui ont procuré une certaine notoriété en publiant, sous le nom de « Madame Auguste Boissier », le compte-rendu des leçons de piano que sa fille Valérie reçut de Franz Liszt à Paris en 1831, sous le titre de « Liszt pédagogue », qui a connu plusieurs rééditions et traductions.

L'édition du 6e concerto pour piano, des trois sonates pour piano et de la *Pièce pour l'orgue* est actuellement en cours (www.mueller-schade.com).

Irène Minder-Jeanneret

VERANSTALTUNGEN • CONFÉRENCES • CONFERENZE

21. Januar 2010, 19.30 Uhr, Zürich, Haus zum Kiel, Hirschengraben 20 (Sitzungszimmer): Dr. Maja Cerar (New York): «Liedfragmente in Schuberts Streichquartetten»

Commandes

VDE-Gallo,
Rue de l'Ale 31,
1003 Lausanne
T 0041 21 312 11 54
F 0041 21 312 11 34

distribution@vdegallo.ch
vwww.vdegallo.ch